

ANALYSE DE PRESSE DE 14H00 29/10/2018

FRANCE

PATRICK PÉLATA ET XAVIER MOSQUET CHARGÉS D'ÉVALUER L'ATTRACTIVITÉ DE LA FRANCE DANS LE DOMAINE DU VÉHICULE ÉLECTRIQUE ET AUTONOME

Le Président de la République Emmanuel Macron a confié une mission à Patrick Pelata, ancien directeur général de Renault, et à Xavier Mosquet, ancien conseiller du Président Barack Obama sur les dossiers automobiles, afin d'évaluer l'attractivité de la France mais aussi de l'Europe dans le domaine du véhicule électrique et autonome.

Au-delà de faire un état des lieux, l'Élysée attend des propositions de la part de Patrick Pelata et de Xavier Mosquet afin, le cas échéant, de renforcer ladite attractivité. Les deux hommes ont six mois devant eux pour procéder à une première phase de leur étude. Au terme de cette période les acteurs concernés seront réunis pour faire un premier point.

L'un des enjeux d'ores et déjà identifié consiste à se donner les moyens de mettre en place une offre de véhicules électriques bon marché. Pour mener à bien leur mission, les deux hommes pourront aussi s'appuyer sur la Plateforme de la filière automobile (PFA).

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (27/10/18)

Par [Juliette Rodrigues](#)

PRIME À LA CASSE : L'ÉTAT SOLLICITE LES CONSTRUCTEURS

Le gouvernement exclut de transiger sur la fiscalité verte, malgré les critiques soulevées par une nouvelle hausse des taxes sur des carburants classiques prévue au budget 2019. Mais il compte à présent faire participer les constructeurs automobiles au financement du renforcement de la prime à la conversion écologique déjà alimentée par l'État. Une réunion est prévue à cet effet ce lundi. « Avec François de Rugy, nous demanderons aux constructeurs automobiles de participer à la prime à la conversion. Elle devra être plus efficace et toucher plus de Français », a insisté le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire, dans Le Parisien-Aujourd'hui en France.

Destinée à encourager les Français à s'équiper de véhicules moins polluants, cette prime à la casse oscille entre 1 000 et 2 500 euros. Victime de son succès, elle aura profité, d'ici à la fin de

l'année, à près de 300 000 personnes, trois fois plus que prévu. Une goutte d'eau dans un océan de 30 millions de véhicules circulant en France. Pour la financer, l'État fait appel aux constructeurs. Pour être plus incitative, la prime augmentera l'an prochain et sera élargie à plus de véhicules, jusqu'aux hybrides rechargeables, neufs ou d'occasion.

Le gouvernement d'Angela Merkel a déjà obtenu des constructeurs qu'ils mettent la main à la poche. Selon l'agence Reuters, Volkswagen est prêt à accorder des primes à la casse ou à la conversion de 2 400 à 3 000 euros pour les vieux diesels, afin d'en éviter l'interdiction. De même, outre-Rhin, Renault proposerait 2 000 à 10 000 euros de prime.

Source : FIGARO (29/10/18)

Par Juliette Rodrigues

LA START-UP TOURISGO LANCE LE COVOITURAGE EN AUTOCAR

La start-up française Tourisgo propose des places dans les autocars qui voyagent à vide après avoir déposé un groupe. Le principe est simple : commercialiser ces dizaines de milliers de places libres dans les autocars qui circulent à vide après avoir déposé ici une équipe de sport à un aéroport, là un club du troisième âge parti visiter tel ou tel musée ou encore cette classe de CM2 en sortie scolaire à la campagne. « Dès que le transporteur sait qu'il aura son autocar vide sur le voyage de retour après avoir déposé un groupe, il nous contacte et nous mettons en ligne son trajet sur notre site Internet », détaille Adrien Mérand, le jeune entrepreneur de 32 ans qui a fondé la start-up. « Les voyageurs intéressés peuvent alors réserver leur place ».

« Comme les voyages que nous proposons ne sont pas des lignes régulières, les premiers clients intéressés peuvent s'arranger avec les transporteurs pour ajuster un horaire ou un trajet », poursuit M. Mérand. « Par exemple, si votre avion arrive à l'aéroport d'Orly à 9h30, mais que le départ de l'autocar pour Nantes était prévu à 9 heures, si vous êtes le premier client, vous pouvez demander à l'autocariste de décaler son départ. À lui d'accepter ou pas ».

Depuis l'ouverture du site, fin septembre, une soixantaine d'autocaristes répartis sur toute la France ont proposé des trajets et une quinzaine de places ont été vendues. « Il faut le temps de se faire connaître », insiste Adrien Mérand. « Nous voulons que les voyageurs s'emparent de ce nouveau mode de transports ».

Tourisgo serait la première entreprise à proposer un tel service en France, qui a un triple avantage : « On optimise l'utilisation des autocars, c'est bon pour l'environnement, mais aussi pour les transporteurs qui disposent de revenus supplémentaires et pour les clients qui ont accès à des voyages dont les prix sont 25 % à 30 % moins élevés que pour les cars Macron », détaille Adrien Mérand. « Le modèle économique des autocars inclut le coût d'un retour à vide », explique le jeune entrepreneur. « Conséquence, les clients transportés via Tourisgo ne sont que du bonus. Et puis, nos tarifs n'évoluent pas en fonction de l'offre et la demande. Trente jours avant le départ ou à J-1, le prix du billet sera toujours le même ».

Ainsi, le trajet Aéroport d'Orly (Val-de-Marne) vers Alençon (Orne) est proposé à 8,68 euros, presque deux fois moins que pour un covoiturage en voiture. Même chose pour le Roissy (Seine-et-Marne) – Montbéliard (Doubs) à 21,80 euros, moitié moins cher que le covoiturage en voiture.

« Je pense que Tourisgo a surtout un intérêt sur les courtes distances, notamment dans les zones dépourvues de transports publics », conclut M. Mérand.

Source : LE PARISIEN (29/10/18)

Par Juliette Rodrigues

VALEO LANCE UN NOUVEL AVERTISSEMENT SUR SES RÉSULTATS

Valeo a lancé un nouvel avertissement sur ses prévisions pour l'ensemble de l'année 2018 en raison des perturbations liées à l'introduction des nouvelles normes d'homologation WLTP et du ralentissement du marché automobile chinois, dont l'impact risque de se faire sentir encore au quatrième trimestre.

“Nous avons clairement indiqué, le 25 juillet dernier, que le chiffre d'affaires de Valeo serait impacté au 3ème trimestre, de façon temporaire en Europe par le WLTP et en Chine par un ralentissement du marché”, a déclaré Jacques Aschenbroich, président -directeur général de l'équipementier automobile. “L'impact du WLTP en Europe se poursuivra au 4ème trimestre et les conditions du marché chinois resteront difficiles”.

Valeo a donc revu une deuxième fois ses prévisions pour 2018, déjà abaissées fin juillet, et table désormais sur une croissance du chiffre d'affaires de l'ordre de 6 % à taux de changes constants, contre une prévision précédente d'environ 9 %. Il anticipe par ailleurs une marge opérationnelle de 6,2 % à 6,5 %, alors qu'il l'attendait jusqu'ici seulement légèrement inférieure aux 7,8 % de 2017, et une génération de free cash flow libre de 120 à 150 millions d'euros, et non plus autour du niveau de 2017 (278 millions).

“Le groupe a réagi dès le mois de juillet en mettant en place un plan d'action vigoureux qui vise à réduire ses investissements de 100 millions d'euros par rapport à 2017 et à réduire ses coûts de l'ordre de 100 millions d'euros. Ces actions seront poursuivies, autant que nécessaire en 2019”, a ajouté Jacques Aschenbroich.

L'équipementier automobile veut aussi croire dans la pertinence de sa stratégie et la solidité de son modèle de croissance grâce à un portefeuille unique de technologies et de produits répondant aux grands défis de l'industrie automobile que sont l'électrification de la chaîne de traction et l'avènement du véhicule autonome et connecté. L'entrée en production de nouveaux contrats reposant sur des innovations très demandées actuellement par les clients automobiles (caméras pour l'assistance à la conduite, 48V pour l'hybridation), sur lesquelles il est leader, conduira à une amélioration de la performance du groupe tout au long de 2019, estime Valeo.

Valeo a par ailleurs annoncé un chiffre d'affaires trimestriel consolidé en hausse de 5 % à taux de change constant, à 4,488 milliards d'euros. Ce chiffre ressort au dessous du consensus Inquiry Financial/Reuters qui s'établissait à 4,56 milliards. A taux de change et périmètre constants, le chiffre d'affaires a toutefois reculé de 1 % sur le troisième trimestre. Sur neuf mois, le chiffre d'affaires consolidé s'est établi à 14,427 milliards d'euros, en hausse de 8 % à taux de change constants, et de 2 % à périmètre et taux de change constants.

Source : COMMUNIQUE DE PRESSE VALEO (25/10/18)

Par [Juliette Rodrigues](#)

ALLEMAGNE

SAP MISE SUR LES VÉHICULES CONNECTÉS

Le groupe allemand spécialisé dans les logiciels SAP va de plus en plus miser sur les véhicules connectés. Il compte notamment se développer sur ce segment via deux approches.

En premier lieu, SAP veut obtenir les données de 100 à 1 000 véhicules connectés, afin de fournir des informations pertinentes à des gestionnaires de flottes pour les aider dans leur processus de prise de décision.

Le groupe allemand est en effet intéressé par la façon dont les données générées par les capteurs des voitures connectées sont traitées, selon si la voiture est connectée à un autre véhicule (de la même marque ou d'une autre marque) ou à des infrastructures. Dans le cas d'une connexion à des infrastructures, les données peuvent permettre une meilleure gestion du trafic.

SAP veut également fournir des solutions qui permettront aux conducteurs de payer pour leur stationnement ou pour leur plein de carburant sans avoir à descendre de voiture. En ce cas, les données générées par les voitures connectées peuvent être traitées par une entreprise tierce, qui gèrera le transfert monétaire.

SAP se dit convaincu que – dans le domaine des voitures connectées – l'après-vent offre un fort potentiel de création de valeur, pour les services liés à l'utilisation de la voiture.

Le principal défi est de savoir qui détient les données, le constructeur, une société informatique, le conducteur, un fournisseur de services, etc.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (23/10/18)

Par [Cindy Lavrut](#)

LE PARLEMENT EUROPÉEN S'OPPOSE AU PÉAGE ALLEMAND POUR LES VP

Le Parlement Européen s'oppose au péage pour les voitures particulières en Allemagne. Ce péage, déjà validé par les autorités allemandes, mais pas mis en place, en raison de nombreuses oppositions, doit normalement être facturé sous forme de forfait par durée, à l'instar d'une vignette.

Le Parlement Européen estime que le péage devrait être facturé selon la distance parcouru, sans quoi il ne serait pas conforme au droit européen.

Le péage devrait néanmoins être mis en application en Allemagne à compter de 2021.

Source : AUTOMOBILWOCHE (25/10/18)

Par [Cindy Lavrut](#)

VOLKSWAGEN A DÉVOILÉ LE T-CROSS

Volkswagen a dévoilé son véhicule de loisir compact, le T-Cross à l'occasion d'un événement simultané à Amsterdam, Shanghai et Sao Paulo.

Avec ce nouveau modèle, le constructeur accélère son développement sur le segment des véhicules de loisir, afin notamment de concurrencer les Renault Captur et Peugeot 2008 en Europe.

Le T-Cross se base sur la plateforme modulaire MQV A0. Le modèle sera produit et commercialisé en Chine, en Amérique du Sud et en Inde, ainsi qu'à Pampelune (Espagne) pour une distribution sur les marchés européens.

En revanche, le T-Cross ne sera pas commercialisé aux Etats-Unis, où il est jugé trop petit pour les goûts des consommateurs américains.

Les ventes du T-Cross débiteront au printemps 2019 en Europe.

Avec l'ajout du T-Cross, la gamme de véhicules de loisir de Volkswagen compte désormais 6 modèles (les Touareg, Tiguan, T-Roc pour les marchés internationaux, l'Atlas pour les Etats-Unis et le Teramont pour la Chine).

D'ici à 2025, Volkswagen veut proposer plus de 30 modèles de véhicules de loisir dans le monde (toutes versions confondues).

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (25/10/18)

Par Cindy Lavrut

AFFAIRE VW : UN TÉMOIN ACCABLE M. PÖTSCH

Dans le cadre de l'enquête sur le scandale des moteurs diesel truqués du groupe Volkswagen, un témoin accuse l'actuel président du conseil de surveillance, Hans Dieter Pötsch, d'avoir été au courant du scandale avant qu'il n'éclate en septembre 2015.

Une enquête est en cours concernant des soupçons de manipulation de cours contre M. Pötsch, auprès du tribunal de Brunswick.

Un juriste (non nommé), qui était alors en charge des immatriculations des modèles Volkswagen auprès des autorités, a ainsi déclaré avoir informé M. Pötsch de l'installation d'un logiciel interdit sur des modèles diesel aux Etats-Unis. Lui-même et un autre responsable juridique auraient en effet fait remonter cette information à M. Pötsch dès juin 2015. Un courriel viendrait corroborer cette version.

Dans ce rapport, le juriste aurait mentionné le nombre de voitures concernées, ainsi que les amendes possibles, voire le risque d'emprisonnement pour les responsables.

Selon des informations du journal allemand AUTOMOBILWOCHE, le responsable juridique pourrait être Michael Ganninger, ancien directeur juridique de VW. Il aurait déclaré n'avoir reçu que peu d'attention lorsqu'il a tenté de mentionner les manipulations lors d'une rencontre avec la direction, à savoir M. Pötsch, l'ancien président Martin Winterkorn et le responsable de l'approvisionnement Francisco Javier Garcia Sanz.

Toutefois, le groupe Volkswagen n'a informé les marchés de ces manipulations que le 18 septembre 2015, après que les autorités américaines ont mis le scandale en lumière.

Au vu de ces informations, le tribunal de Brunswick doit décider d'ici au début de l'année prochaine, s'il entame une procédure contre M. Pötsch, M. Winterkorn et éventuellement contre l'actuel président, Herbert Diess.

Pour rappel, le tribunal de Brunswick enquête actuellement sur 52 accusés dans le cadre de l'affaire des moteurs truqués. 42 sont poursuivis pour manipulation de logiciel en vue de modifier les émissions de NOX, 6 pour publication de données mensongères sur les niveaux d'émissions de CO2 et de consommation, 3 pour manipulation de marché et un pour destruction de preuves.

Source : SPIEGEL (25/10/18), AUTOMOBILWOCHE (26/10/18)

Par Cindy Lavrut

SIEMENS CONSTRUIT UN SITE D'ESSAI POUR LES VOITURES AUTONOMES

L'équipementier allemand Siemens construit un site d'essai pour les voitures autonomes. l'objectif est principalement d'étudier comment les voitures autonomes pourront circuler en ville à l'aide des signaux de radars, lasers et caméras.

Ce nouveau centre d'essai sera construit sur son campus munichois et Siemens y travaillera en partenariat avec le fournisseur de services IAV, l'institut allemand pour la protection du climat, l'énergie et la mobilité (IKEM), avec la société de gestion de projet UTB ainsi que l'université technique de Munich.

Le site permettra de tester les interactions entre infrastructures urbaines, services basés sur le cloud (nuage informatique) et les véhicules autonomes.

Deux types de véhicules autonomes seront testés : une petite voiture à une place et une navette. La communication entre les véhicules et les infrastructures sera particulièrement à l'étude.

L'objectif est de trouver des solutions pour rendre le trafic urbain plus sûr et plus fluide.

Source : AUTOMOBILWOCHE (25/10/18)

Par Cindy Lavrut

BOSCH VA INVESTIR ENVIRON 500 MILLIONS D'EUROS DANS SON USINE DE REUTLINGEN

L'équipementier allemand Bosch va investir environ 500 millions d'euros dans son usine de Reutlingen, afin d'en améliorer la compétitivité. L'usine va à l'avenir mettre l'accent sur des technologies clés pour l'électrification et la conduite autonome.

Après d'intenses négociations, le syndicat IG Metall et la direction de Bosch se sont effet entendus sur un concept visant à garantir l'avenir de l'usine.

Parmi les technologies dans lesquelles Bosch va investir pour relancer l'activité de l'usine de Reutlingen se trouvent notamment les semi-conducteurs.

En outre, les quelque 8 000 salariés du site ont obtenu une garantie d'emplois jusqu'à la fin de 2025.

Ces garanties ont été obtenues après des déclarations du directeur de la division Electronique Automobile de Bosch, Harald Kröger, qui estimait que l'usine était en danger, à défaut de réussir à réaliser ses objectifs de production.

Source : AUTOMOBILWOCHE (26/10/18)

Par Cindy Lavrut

CANADA

UNE EXPLOSION ET UN INCENDIE FORCENT MERIDIAN À SUSPENDRE SON ACTIVITÉ

Une explosion suivie d'un incendie se sont déclenchés – pour la deuxième fois en six mois – dans l'usine de l'équipementier Meridian, à Strathroy, dans l'Ontario (Canada).

Du fait de cet incident, qui s'est déroulé la semaine dernière, la production a été suspendue, sans que la date de la reprise des activités ne soit encore connue.

Des « dommages structurels » auraient été observés sur une des usines du site de Starthroy.

Meridian fournit des pièces automobiles en magnésium et siège à Plymouth (Michigan). Il a été acquis en 2013 par le groupe chinois Wanfeng Auto.

Un autre incendie avait touché une usine de Meridian, cette fois à Eaton Rapids (Michigan), et avait affecté l'approvisionnement auprès de clients tels que General Motors, Ford, Fiat Chrysler Automobiles, Mercedes et BMW.

Concernant l'incendie de ce mois-ci, il reste encore à déterminer quels clients seront affectés.

Source : AUTOMOTIVE NEWS CHINA (26/10/18)

Par Cindy Lavrut

CHINE

CATL A DÉGAGÉ UN BÉNÉFICE NET DE 2,379 MILLIARDS DE YUANS

L'équipementier chinois Contemporary Amperex Technology Limited (CATL) a dégagé un bénéfice net de 2,379 milliards de yuans (300,6 millions d'euros) sur les 9 premiers mois de l'année (- 7,5 %), sur un chiffre d'affaires de 19,136 milliards de yuans (2,42 milliards d'euros ; + 59,9 %).

En revanche, le bénéfice net hors éléments non-récurrents a bondi de 88,7 %, à 1,985 milliard de yuans (250,4 millions d'euros). La baisse du bénéfice net de CATL s'explique en effet par la cession d'une participation de 23 % dans Beijing Pride Power System Technology.

Sur les 9 premiers mois de l'année, la production de véhicules à énergies alternatives en Chine a augmenté de 35 %, à 666 000 unités. De ce fait, les capacités de production de batteries a quasiment doublé (+ 94 %), à 28,87 gigawatt heure, dont 11,7 GWh fournis par CATL. Le fabricant de batterie s'octroie ainsi une part de marché de plus de 40 %.

Source : GASGOO.COM (29/10/18)

Par Cindy Lavrut

GREAT WALL A DÉGAGÉ UN BÉNÉFICE NET DE 3,927 MILLIARDS DE YUANS

Le groupe chinois Great Wall a dégagé un bénéfice net de 3,927 milliards de yuans (496,4 millions d'euros) sur les 9 premiers mois de l'année (+ 36,4 %), sur un chiffre d'affaires de 66,65 milliards de yuans (8,43 milliards d'euros ; + 5 %).

En revanche, au troisième trimestre, le bénéfice net du constructeur a quasiment diminué de moitié, à 231 millions de yuans (29 millions d'euros), sur un chiffre d'affaires de 17,966 milliards de yuans (2,27 milliards d'euros), en baisse de 19 %.

Le recul du bénéfice enregistré au troisième trimestre s'explique notamment par une baisse des prix sur plusieurs modèles, avec notamment des promotions et offres spéciales.

En outre, le lancement de la marque de haut de gamme WEY a impliqué une hausse des frais de marketing.

De plus, les ventes de Great Wall ont reculé de 15 % en septembre (à 86 700 unités). Sur 9 mois, le groupe chinois a écoulé 676 700 véhicules, réalisant ainsi seulement 58,3 % de son objectif de ventes pour l'ensemble de l'année 2018 (fixé à 1,16 millions d'unités).

Source : GASGOO.COM (29/10/18)

Par Cindy Lavrut

LES VENTES DE VOITURES DE HAUT DE GAMME EN CHINE ONT RÉUSSI À PROGRESSER

Les ventes de voitures de haut de gamme en Chine ont réussi à progresser au mois de septembre, sur un marché total en baisse de 12 %, alors que le mois de septembre est habituellement considéré comme le pic de la demande sur le marché automobile chinois.

Bien que les ventes sur le segment du haut de gamme se soient maintenues, les résultats des différents constructeurs ont été variables, avec des progressions plus ou moins importantes, voire des baisses de leurs ventes.

Ainsi, en septembre, Audi a été en tête des ventes de haut de gamme, avec 65 767 unités écoulées (+ 12,5 %), devant BMW avec 59 616 unités (+ 13,2%), Mercedes avec 54 632 unités (+ 6,9 %), Cadillac avec 17 528 unités, Lexus avec 16 101 unités (+ 36,0 %), Volvo Cars avec 13 205 unités (+ 14,4 %), Jaguar Land Rover avec 7 439 unités (- 46,2 %), Lincoln avec 5 476 unités (+ 1,0 %) et Acura avec 758 unités (- 52,3 %). Sur le mois de septembre, Porsche n'a pas communiqué ses chiffres de ventes mensuels.

Sur 9 mois, c'est Mercedes qui prend la première position parmi les marques de haut de gamme, avec 500 707 unités écoulées (+ 13,1 %), devant Audi avec 483 001 unités (+ 15,4 %), BMW avec 459 629 unités (+ 5,3 %), Cadillac avec 149 811 unités (+ 20,2 %), Lexus avec 117 703 unités (+ 24,6 %), Volvo Cars avec 96 192 unités (+ 16,8 %), Jaguar Land Rover avec 92 760 unités (- 11,4 %), Porsche avec 56 254 unités (+ 4,0 %), Lincoln avec 39 617 unités (+ 4,0 %) et Acura avec 6 019 unités (- 42,9 %).

Source : GASGOO.COM (25/10/18)

Par Cindy Lavrut

BMW VA RAPPELER PLUS DE 3 900 VOITURES EN CHINE

Le constructeur allemand BMW va rappeler plus de 3 900 voitures en Chine, en raison d'un défaut dans les capteurs de position du vilebrequin.

Dans le détail, le rappel porte sur 3 939 voitures importées, produites entre le 10 avril et le 13 juin de cette année. Les modèles Série 1 à Série 7 ainsi que les Mini Cooper sont concernées.

Du fait de ce défaut du capteur, le véhicule peut caler inopinément.

BMW informera les propriétaires concernés par un courrier et remplacera gratuitement la pièce défectueuse.

Source : XINHUA NEWS (27/10/18)

Par Cindy Lavrut

HYUNDAI VA CRÉER UN FONDS D'INVESTISSEMENT DÉDIÉ À L'HYDROGÈNE EN CHINE

Le constructeur coréen Hyundai va créer un fonds d'investissement dédié aux technologies et infrastructure liées aux véhicules à hydrogène en Chine. Ce fonds sera doté d'un financement de 100 millions de dollars.

Pour établir ce fonds, le constructeur coréen s'est associé à l'institut de recherche et développement industriel de Pékin-Tsinghua.

Les deux partenaires espèrent attirer des fonds d'investisseurs d'Asie, d'Europe et des Etats-Unis pour investir dans leur fonds, qui sera baptisé « Hydrogen Energy Fun ».

Le fonds aidera à financer des infrastructures nécessaires au développement de la mobilité à hydrogène, et accordera des aides à des start-ups spécialisées dans l'hydrogène.

Hyundai a déjà investi dans l'hydrogène, avec pour résultat notamment le lancement de son modèle Nexo.

Source : YONHAP (29/10/18)

Par Cindy Lavrut

CORÉE DU SUD

HYUNDAI MOBIS A DÉGAGÉ UN BÉNÉFICE NET DE 449,65 MILLIARDS DE WONS

L'équipementier coréen Hyundai Mobis a dégagé un bénéfice net de 449,65 milliards de wons (345,7 millions d'euros) au troisième trimestre (- 6,8 %), sur un chiffre d'affaires de 8 427 milliards de wons (6,5 milliards d'euros ; - 3,9 %).

De plus, le bénéfice opérationnel du groupe s'est établi à 462,25 milliards de wons (355,7 millions d'euros) au troisième trimestre (- 15 %).

Sur les 9 premiers mois de l'année, Hyundai Mobis a dégagé un bénéfice net de 1 468 milliards de wons (1,13 milliard d'euros ; - 15 %), sur un chiffre d'affaires de 25 050 milliards de wons (19,3 milliards d'euros ; - 3,1 %). Sur 9 mois, son bénéfice opérationnel a reculé de 15 %, à 1 443 milliards de wons (1,11 milliard d'euros).

L'équipementier coréen explique ce recul de ses résultats notamment par un renchérissement du wons par rapport au dollar, mais aussi en raison de charges supplémentaires provisionnées pour couvrir les frais de rappels liés à des défauts sur des sacs gonflables.

Source : YONHAP (26/10/18)

Par Cindy Lavrut

LG CHEM A DÉGAGÉ UN BÉNÉFICE NET DE 346,6 MILLIARDS DE WONS

Le groupe de chimie coréen LG Chem a dégagé un bénéfice net de 346,6 milliards de wons (266,5 millions d'euros) au troisième trimestre (- 36,5 %), sur un chiffre d'affaires de 7 230 milliards de

wons (5,56 milliards d'euros ; + 13,1 %).

Le bénéfice opérationnel de LG Chem s'est en outre établi à 602,3 milliards de wons (463,2 millions d'euros) au troisième trimestre (- 23,7 %).

La seule division Batteries a réalisé un bénéfice opérationnel de 84,3 milliards de wons (64,8 millions d'euros) entre juillet et septembre, sur un chiffre d'affaires de 1 700 milliards de wons (1,31 milliard d'euros).

LG Chem estime d'ailleurs que son activité de batteries pour véhicules électrifiés générera un chiffre d'affaires de 10 000 milliards de wons (7,7 milliards d'euros) d'ici à 2020.

Le groupe coréen a annoncé la semaine dernière qu'il avait lancé **la construction d'une usine de batteries pour V.E. à Nanjing, en Chine.**

Source : YONHAP (26/10/18)

Par Cindy Lavrut

LES VENTES DE VOITURES IMPORTÉES EN CORÉE DU SUD NE DEVRAIENT PAS ATTEINDRE LEUR OBJECTIF

Les ventes de voitures importées en Corée du Sud ne devraient pas atteindre l'objectif initialement fixé par le pays (à savoir un volume de 256 000 voitures importées sur l'ensemble de l'année 2018).

L'objectif devrait être manqué en raison de nombreux rappels de véhicules (**notamment celui de BMW, lié à un risque d'incendie**) et de normes d'émissions plus strictes.

Sur les 9 premiers mois de l'année, 197 055 voitures ont été importées en Corée du Sud, avec notamment des volumes inférieurs à 20 000 unités en août et septembre (après un pic à 25 923 unités en avril).

Les rappels ont entamer la confiance des consommateurs coréens dans les marques affectées, notamment BMW, qui était pourtant l'un des principaux importateurs dans le pays.

Les importations de BMW en Corée du Sud ont chuté de près de 40 % après l'annonce du rappel lié à une série d'incendie sur des modèles de la marque allemande.

Source : YONHAP (28/10/18)

Par Cindy Lavrut

LE GOUVERNEMENT SUD-CORÉEN VA FOURNIR DES GARANTIES DE CRÉDIT AUX ÉQUIPEMENTIERS

Le gouvernement sud-coréen va fournir des garanties de crédit d'un montant de 1 000 milliards de wons (769 millions d'euros) aux petites et moyennes entreprises (PME) de l'industrie équipementière locale.

Dans le détail, le fonds national « Korea Credit Guarantee Fund » fournira 700 milliards de wons (537,8 millions d'euros), tandis que le fonds Korea Terchnology Finance apportera les 300 milliards de wons restant (231,2 millions d'euros).

Le but de ces garanties de crédit est de permettre à des PME d'avoir un accès facilité à des emprunts. La Corée du Sud espère ainsi redynamiser sa filière équipementière.

Source : YONHAP (29/10/18)

Par Cindy Lavrut

HANKOOK TIRE A DÉGAGÉ UN BÉNÉFICE NET DE 118,9 MILLIARDS DE WONS

Le fabricant de pneus Hankook Tire a dégagé un bénéfice net de 118,9 milliards de wons (91,4 millions d'euros) au troisième trimestre (- 30,9 %), sur un chiffre d'affaires de 1 750 milliards de wons (1,34 milliard d'euros ; - 3,8 %).

De plus, son bénéfice opérationnel a diminué de 15 % au troisième trimestre, à 184,6 milliards de wons (142 millions d'euros).

Hankook Tire explique cette baisse de ses résultats par une demande de pneus de première monte en baisse chez les constructeurs.

Source : YONHAP (29/10/18)

Par Cindy Lavrut

SAMSUNG SDI A DÉGAGÉ UN BÉNÉFICE NET DE 214 MILLIARDS DE WONS

L'équipementier coréen Samsung SDI a dégagé un bénéfice net de 214 milliards de wons (164,5 millions d'euros) au troisième trimestre (+ 58,6 %), sur un chiffre d'affaires de 2 500 milliards de wons (1,92 milliard d'euros ; + 46,5 %).

De plus, le bénéfice opérationnel de l'équipementier s'est établi à 241 milliards de wons (185,1 millions d'euros) au troisième trimestre, soit près de quatre fois qu'un an auparavant.

La division Batteries a contribué au chiffre d'affaires du groupe à hauteur de 1 900 milliards de wons (1,46 milliard d'euros), en hausse de 11,3 %. Cette hausse s'explique par une forte demande pour les batteries de smartphones, mais aussi par une hausse des exportations de batteries pour véhicules électrifiés vers l'Europe.

Au quatrième trimestre, Samsung SDI table sur une hausse du chiffre d'affaires de toutes ses divisions.

Source : YONHAP (26/10/18)

Par Cindy Lavrut

ETATS-UNIS

TESLA FAIT L'OBJET D'UNE NOUVELLE ENQUÊTE AUX USA

Le constructeur de voitures électriques Tesla fait l'objet d'une enquête supplémentaire au pénal aux Etats-Unis, en lien avec la Model 3. Toutefois, Tesla n'a reçu ni injonction ni demande d'interrogatoire dans le cadre de cette enquête.

L'enquête s'intéresse aux informations communiqués par Tesla aux marchés financiers, concernant les objectifs de production de la Model 3, et ce depuis 2017.

Bien que l'enquête soit ouverte depuis plusieurs mois, de nouvelles informations ont été publiées quelques jours après l'annonce du premier bénéfice trimestriel de Tesla depuis deux ans, grâce notamment à la hausse des ventes et de la production de la Model 3, poussant Tesla à démentir avoir reçu une injection de la part du Département de la Justice.

Le FBI (police fédérale) a en outre contacté d'anciens employés de Tesla pour les entendre concernant l'enquête pénale liée à la Model 3. Après une demande « non contraignante » de documents déposée par le Département de la Justice en début d'année, aucune requête supplémentaire n'a été faite à ce sujet.

Par ailleurs, Tesla avait déjà conclu fin septembre un accord avec la SEC (gendarme américain de la Bourse), pour mettre fin à une enquête pour fraude, après les déclarations du patron de Tesla Elon Musk, concernant un possible retrait du constructeur de la Bourse.

En revanche, le Ministère de la Justice poursuit son enquête à ce sujet.

Source : AFP, AUTOMOTIVE NEWS (26/10/18)

Par Cindy Lavrut

VISTEON A DÉGAGÉ UN BÉNÉFICE NET DE 21 MILLIONS DE DOLLARS

L'équipementier américain Visteon a dégagé un bénéfice net de 21 millions de dollars au troisième trimestre (- 51 %), sur un chiffre d'affaires de 681 millions de dollars (- 11 %).

Le président de Visteon, Sachin Lawande, a expliqué ce recul du chiffre d'affaires par une baisse des ventes et de la production d'automobiles dans le monde au troisième trimestre.

De plus, sur 9 mois, Visteon a dégagé un bénéfice net de 121 millions de dollars (- 20 %), sur un chiffre d'affaires de 2,3 milliards de dollars (- 4 %).

Visteon a subi un recul plus important que la moyenne dans l'industrie équipementière automobile, notamment en raison de reculs importants en Chine et en Europe.

En effet, si la production d'automobiles a diminué de 7 % en Chine au troisième trimestre, elle a reculé de 15 % pour les principaux clients de l'équipementier en Chine. De même, en Europe, la baisse globale a été de 5 %, mais de 6 % pour les clients de Visteon. En Amérique du Nord, les clients de Visteon ont subi un recul de leur production de 2 %, alors que la production totale dans la région augmentait de 2 %.

Au total dans le monde, la production de ses 10 principaux clients (qui représentent 90 % de son chiffre d'affaires) a diminué de 6 % au troisième trimestre, a fait savoir Visteon.

Visteon a toutefois soulevé un point positif. En effet, au 30 septembre, son carnet de commande s'établissait à 21,3 milliards de dollars, en hausse de 18 % par rapport à l'année précédente.

Source : AUTOMOTIVE NEWS (26/10/18)

Par Cindy Lavrut

JAPON

GESTAMP DEVIENT LA PREMIÈRE ENTREPRISE ESPAGNOLE À IMPLANTER UNE USINE AU JAPON

Gestamp a ouvert une usine de fabrication de pièces de carrosseries métalliques à Matsuaka au Japon. L'équipementier devient ainsi la première entreprise espagnole à implanter une usine au Japon.

Le site emploiera une soixantaine de personnes et aura initialement comme principal client Honda ; d'autres constructeurs devraient suivre. Gestamp a investi 40 millions d'euros dans ses nouvelles installations japonaises.

Avec le Japon, Gestamp est ainsi présent dans 22 pays à travers le monde.

Source : EL MUNDO (26/10/18)

Par Juliette Rodrigues

MONDE

APRÈS DES ANNÉES DE CROISSANCE ININTERROMPUE SUR LES TROIS PRINCIPAUX MARCHÉS MONDIAUX (CHINE, AMÉRIQUE DU NORD ET EUROPE), L'INDUSTRIE AUTOMOBILE MARQUE LE PAS

Ventes qui s'essouffent, abaissements successifs de prévisions annuelles : le secteur automobile bute contre l'entrée en vigueur des nouvelles normes d'homologation WLTP, alors qu'il s'apprête à entrer dans une nouvelle phase marquée par un contexte international moins favorable.

Par ricochet, les équipementiers sont notamment affectés par de nouvelles normes d'émissions polluantes. L'entrée en vigueur début septembre de la nouvelle procédure d'homologation WLTP a entraîné des retards de production en Europe, en particulier en Allemagne. « Le WLTP aura un impact important sur les résultats des constructeurs allemands aux troisième et quatrième trimestres, en particulier chez Volkswagen », a ainsi estimé Ferdinand Dudenhöffer, expert du Center Automotive Research (CAR) de Duisbourg. De même, Daimler a dévoilé un bénéfice net en recul de 21 % pour le troisième trimestre, son activité ayant été affectée par des « procédures administratives et autres mesures » concernant des voitures diesel et par les nouveaux critères de tests antipollution. « Il y a beaucoup plus de modèles différents en Allemagne donc les organismes qui mesurent les émissions ont été un peu engorgés par l'afflux de véhicules à tester », a notamment indiqué Gaëtan Toulemonde, expert automobile chez Deutsche Bank. De son côté, BMW doit publier ses résultats trimestriels le 7 novembre, alors que le groupe a révisé à la baisse ses objectifs annuels.

« Il y a eu un impact très fort à l'instant T, au moment du passage aux nouvelles normes mais cet impact va être lissé sur les prochains mois », a commenté Flavien Neuvy, directeur de l'Observatoire Cetelem de l'Automobile. En revanche, d'autres facteurs pourraient affecter l'industrie automobile de façon plus durable. Après avoir connu une série de belles années, les acteurs de l'automobile vont devoir faire face à un ralentissement de la croissance du marché mondial, qui avait été tirée par la Chine. « La Chine montre des signes de faiblesse, elle ne sera plus le moteur de croissance qu'elle a pu être », a souligné M. Neuvy. Plusieurs groupes ont déjà fait état d'une détérioration de leurs ventes sur ce marché, le premier au niveau mondial.

En outre, le deuxième marché, celui des États-Unis, est « mature », et ne sera donc pas à même de générer de la croissance pour l'industrie. Côté européen, le problème est similaire. « En Europe de l'Ouest, le marché est saturé », a indiqué M. Dudenhöffer. Le marché allemand « devrait reculer

l'an prochain », les chiffres français « sont sur un plateau », tandis que l'Espagne « a un reste de potentiel », a-t-il détaillé. Toutefois, « il ne faut pas tomber dans le catastrophisme », a nuancé M. Neuvy. « L'industrie entre dans une nouvelle phase plus incertaine mais les ventes restent à des niveaux très élevés », a-t-il ajouté.

Outre ces défis commerciaux, les constructeurs devront aborder de nouvelles difficultés, notamment technologiques et environnementales (voitures électriques, nouvelles mobilités...), à l'heure où les consommateurs deviennent de plus en plus exigeants sur cette question.

Source : AFP (26/10/18)

Par [Juliette Rodrigues](#)